

Le Ring-Théâtre présente

Edouard II

de Christopher Marlowe

- spectacle épique et populaire en salle ou en plein air -



un spectacle du **Ring-Théâtre**

texte **Christopher Marlowe**

traduction **André Markowicz**

éditions **les solitaires intempestifs**

mise en scène **Guillaume Fulconis**

régie générale / son **Quentin Dumay**

lumière **Elias Farkli**

scénographie / régie plateau **Amandine Livet**

costumes **Floriane Gaudin**

avec

Sébastien Bonneau

Cantor Bourdeaux

Charlotte Dumez

Amélie Esbelin

Audrey Montpied

Sébastien Hoen-Mondin

Kévin Sinesi

Julien Testard

Côme Thiéulin

et

Quentin Dumay

Guillaume Fulconis

Amandine Livet ou **Gala Ognibene**

Floriane Gaudin ou **Gwladys Duthil**

ou **Odrée Chaminade**

crédit photographique **Yves Petit**

parrainage du **Théâtre de l'Unité (Audincourt)**



SOMMAIRE

LE THÉÂTRE POPULAIRE DONT NOUS RÊVIONS...7

LA PIÈCE DE MARLOWE.....9/10

NOTE D'INTENTION.....13/14

LA COMPAGNIE.....18/19

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE.....20/26

DANS LA PRESSE.....27

CONTACT.....28



Ring-Théâtre

**- LE MONDE ENTIER LE
HAIT, VOUS VOUS L'AIMEZ :
COMMENT EST-CE POSSIBLE ?**

**- C'EST QU'IL M'AIME PLUS
QUE LE MONDE ENTIER.**





LE THÉÂTRE POPULAIRE DONT NOUS RÊVIONS

Dans notre précédent spectacle, *Quartier Général*, nous nous étions lancés dans une expérience d'écriture contemporaine. Nous voulions faire notre pièce à nous. Une fable politique et poétique. Quelque chose d'aujourd'hui. Une tentative de saisir notre jeunesse, nos désirs, nos contradictions... et puis cette fichue époque, que nous traversons souvent sans savoir qu'en faire. Alors ce fut une tragédie, évidemment. L'expérience fut passionnante. Mais nous nous y sommes aussi épuisés.

Il était nécessaire de prendre du recul sur ce présent difficile à saisir pour s'immerger dans la grande histoire en marche. Oublier la « table rase », et s'abandonner à la joie simple de plonger dans la vieille malle à costumes.

Il nous fallait retrouver le souffle d'un récit épique et la tradition du grand théâtre populaire. Un grand projet, avec beaucoup d'acteurs, des rôles pour tous et une grande histoire à raconter ! Un théâtre pour être plus lucide. Un théâtre pour lutter, encore et toujours, contre cet inadmissible désir de renoncement. Un théâtre pour être joyeux – dans le fracas ou la douceur.

Nous l'avons trouvé dans *Edouard II*, ce roi si peu fait pour le pouvoir, si mal adapté à son époque, ce tyran malgré lui, capable de mener son royaume à la ruine pour ne jamais avoir à renoncer à son amour.

Et puis surtout, l'écriture de Marlowe – plus encore que celle de Shakespeare – était le support idéal pour atteindre enfin ce “grand théâtre populaire” dont nous rêvions. Car chez Marlowe plus que chez tout autre, on entend sonner cette “naïveté des épopées populaires originelles”, dont parle Brecht. A la manière de ces histoires démesurées que se racontent les gosses.

Un théâtre avec du souffle, du rire et des larmes. Avec la force implacable de l'Histoire... et la résistance étonnante de ces pauvres humains, leur faiblesses aussi, qui sont sources d'infinie tendresse...



LA PIÈCE DE MARLOWE

L'HISTOIRE

A la cour d'Angleterre, le prince Edouard scandalise par ses frasques et son amour pour le roturier Gaveston. Afin d'apaiser la colère des nobles, Gaveston est banni par le roi. Edouard doit épouser la jeune Isabelle de France, qui lui donne un fils.

A la mort de son père, Edouard monte à son tour sur le trône. Son premier geste est de rappeler Gaveston à ses côtés pour partager le pouvoir avec lui, ce qui attise la haine de la cour. Délaissée par le roi qui lui préfère son "mignon", la reine Isabelle déploie pourtant des efforts désespérés pour apaiser les nobles et sauver l'unité du royaume, désormais au bord de la guerre civile. Edouard, lui, n'épargne aucune provocation à ses barons, représentants d'un ordre féodal qu'il déteste.

Loin de le ramener à la raison, l'assassinat de Gaveston plonge Edouard dans une rage telle qu'il lève une armée contre sa propre noblesse. Voyant la situation désespérée du royaume, Isabelle rejoint les rebelles menés par Mortimer. Elle gagne la France où elle lève une armée pour marcher sur l'Angleterre aux côtés de Mortimer devenu son amant.

Edouard II, fait prisonnier, est contraint d'abdiquer. Isabelle installe sur le trône son jeune fils, le prince Edouard. Mortimer est nommé régent. Craignant pour son nouveau pouvoir, il ordonne l'exécution du roi déchu.

Mais le jeune roi Edouard III n'est pas aussi aisément manipulable que ne l'espérait Mortimer. Lorsqu'il apprend la conspiration dont il ignorait tout, il ordonne l'emprisonnement de sa mère Isabelle et l'exécution de Mortimer.

C'est donc un enfant en larmes qui monte finalement sur le trône. Se souvenant de son père assassiné, il mettra fin au ravages de la guerre civile en prononçant le dernier mot de la pièce : "Innocence".

UNE CHRONIQUE HISTORIQUE

Edouard II, c'est avant tout une chronique. Si on se réfère à l'Histoire d'Angleterre, pas moins de vingt-deux ans se seront écoulés entre la première et la dernière scène de la pièce ! Et pourtant, il est très difficile de situer les ellipses. Comme si l'Histoire entière épousait le rythme d'une longue journée.

Marlowe opère une formidable condensation dramatique pour aboutir à une oeuvre toute en horizontalité, un peu comme les frises historiques colorées des livres d'Histoire de notre enfance. Il n'y est jamais question des abîmes métaphysiques dans lesquels Shakespeare aime plonger son public. Il n'y a ici que la grande mécanique de l'Histoire en marche, dans laquelle, on le sait, les cris individuels ne sont pas entendus.

Et c'est bien la "frise" qui nous intéresse. Nous la déroulons sur scène comme des enfants qui joueraient à la guerre. Avec grâce et avec cruauté.

UNE HISTOIRE D'AMOUR HORS NORME

Et au milieu du fracas des événements, il y a un homme qui refuse de se soumettre, non parce qu'il est rebelle, mais parce qu'il est amoureux. Et cet homme c'est le roi Edouard. Esprit moderne et libéral, esthète baroque égaré dans un monde de brutes féodales, il élève son amour à un tel degré d'absolu, qu'il est prêt à mettre son royaume à feu et à sang pour jouir du doux regard de son amant quelques instants de plus. Car si on le laissait écouter sa nature sans l'accabler des exigences de l'état, nul doute qu'Edouard ne serait qu'amour et désir. Folie merveilleuse ou Tyrannie des faibles ?





NOTE D'INTENTION

UNE QUESTION DE LÉGITIMITÉ

Edouard II, c'est l'histoire d'un roi qui ne veut pas du pouvoir, et peut-être plus encore l'histoire d'un roi qui ne peut pas exercer le pouvoir. La pièce s'ouvre sur ce paradoxe qui fera vaciller l'État.

Lorsqu'Edouard II monte sur le trône, il est à la fois légitime – puisqu'il est le fils de son père – et illégitime – parce qu'il est incapable d'incarner la souveraineté, c'est à dire de "tenir son rang". Et, de fait, si Edouard désire ardemment le trône, c'est avant tout pour laisser libre cours à ses désirs. Il n'a que faire de la raison d'état et de la préservation de l'ordre établi. Il veut avant tout jouir. Et c'est le seul exercice qu'il entend faire du pouvoir. Il ne soumettra pas son amour à la raison d'État.

Si cette attitude est profondément égoïste et arrogante, elle est surtout une subversion radicale de la royauté. Car le roi est censé être roi *par nature*, puisqu'il incarne l'état. Edouard pose donc un problème majeur. Le laisser gouverner, c'est mener le royaume à sa perte. Le déposer, c'est saper l'ordre monarchique dont il est le représentant.

LA TRAGÉDIE DU POUVOIR... OU LES RUSES DE L'HISTOIRE

Pour résoudre le problème, l'Histoire invente une ruse terrible. Le roi sera assassiné. Mais les assassins seront condamnés par celui qui héritera du pouvoir. Isabelle et Mortimer tuent Edouard II. Ils installent sur le trône Edouard III. Edouard III les condamne et réhabilite le défunt Edouard II. L'ordre monarchique est sauf.

Derrière le cynisme apparent du procédé, il y a pourtant un idéal de justice qui voudrait se faire entendre. Car ce n'est pas un froid disciple de Machiavel qui met fin à la pièce,

mais bien cet enfant en larmes qui réclame son innocence perdue. Au milieu du bain de sang qu'il fait couler avec un humour féroce, Marlowe suspend notre jugement par un acte de grâce et ouvre les yeux de notre imagination.

Car qui était Edouard ? Un égoïste irresponsable et arrogant, ou un homme libre qui refusait de voir son amour détruit par l'ordre en place ? Et qui était Isabelle ? Une inconséquente prête à tous les revirements pour installer son fils sur le trône, ou une grande femme politique en train d'inventer l'état-nation moderne ? Et qui était Mortimer ? Une brute réactionnaire et ambitieuse, ou un homme qui ne supporte pas de voir qu'on saccage l'état et qu'on méprise ses sujets ?

Tous les rôles chez Marlowe sont ainsi tendus vers une aspiration qui les dépasse. Ne pas les saisir dans leurs contradictions ce serait se montrer aussi aveuglés qu'eux. Car il y a une chose qu'aucun d'eux ne voit. Le problème ce n'est pas d'avoir un bon ou mauvais roi, le problème c'est la royauté.

PRÉOCCUPATIONS CONTEMPORAINES

Mais oublions un instant cette féodalité finissante incapable de répondre à la renaissance qui s'annonce. Et considérons un instant nos démocraties essouffées.

N'a-t-on pas eu nous aussi notre lot de présidents impuissants qui se jouent de l'intérêt général ? Quelle est en définitive la question posée, si ce n'est celle de la responsabilité des dirigeants ? Et donc la légitimité des institutions qui les ont mis à cette place ?

N'avons nous pas nous-mêmes à ce point poussé nos libertés individuelles et nos désirs de jouissances que le corps du peuple n'en soit déchiré ?

Ne nous faudra-t-il pas bientôt nous aussi nous garder du sang et de la terreur ?

Guillaume Fulconis



**- DEUX ROIS EN ANGLETERRE EN MÊME TEMPS,
C'EST IMPOSSIBLE. MAIS, ATTENDS UN PEU :
LAISSE-MOI ÊTRE ROI JUSQU'À LA NUIT,
POUR CONTEMPLER CES JOYAUX QUI SCINTILLENT ;
MES YEUX TROUVERONT LÀ LEUR JOIE DERNIÈRE,
MON FRONT, L'HONNEUR DERNIER QUI LUI EST DÛ
ET C'EST ENSEMBLE QU'ILS RENONCERONT
À CE DROIT DÉSIRÉ. BRILLE TOUJOURS,
SOLEIL CÉLESTE, QUE JAMAIS LA NUIT
NE PRENNE POSSESSION DE CES CONTRÉES.**

**RESTEZ FIGÉES, SENTINELLES DU CIEL,
NE BOUGEZ PLUS, SAISONS, HEURES DU TEMPS,
QU'ÉDOUARD PUISSE ÊTRE ENCORE ROI D'ANGLETERRE.**

**MAIS LES RAYONS DU JOUR S'EFFACENT VITE,
ET MOI, CETTE COURONNE DÉSIRÉE,
IL FAUT QUE JE L'ABDIQUE.**



LA COMPAGNIE

HISTORIQUE ET PROJET

Le Ring-Théâtre a été fondé en 2009 par de jeunes comédiens du Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble. Ils partent ensuite poursuivre leur formation dans différentes écoles supérieures de théâtre (à Lyon, Montpellier, Saint Étienne...) avec l'intention de se retrouver à la sortie, riches des expériences de chacun.

A l'école, ils rencontrent d'autres jeunes artistes et techniciens qui viennent enrichir le collectif de travail. De nouveaux comédiens, un auteur, un scénographe, un créateur son, une costumière, un éclairagiste rejoignent l'équipe qui devient alors une compagnie complète, forte de tous les métiers du théâtre.

Avec ces personnes d'horizons divers, les aspirations, les esthétiques, les propos se diversifient. Tantôt complémentaires, tantôt contradictoires... mais avec toujours la volonté partagée d'un théâtre actuel qui questionne son époque et s'adresse à la "cité" dans son ensemble, héritier en cela du théâtre populaire et de la décentralisation.

La création de *Zone* (pièce écrite à partir des *Bacchantes* d'Euripide) en 2010, marque une étape importante et jette les premières bases d'un travail conjuguant création contemporaine et textes du répertoire. Ce travail se poursuit et se développe avec *Quartier Général* qui se voulait à la fois manifeste et laboratoire d'un théâtre que nous souhaitons plus politique qu'engagé.

Edouard II marque un nouveau tournant. Cette aventure fondatrice inscrit clairement la compagnie dans la recherche d'un théâtre populaire qui n'hésite pas à puiser dans les traditions théâtrales et cinématographique les plus variées pour se renouveler.

Ce sera donc un théâtre de littérature, de politique et d'histoire... Un théâtre d'acteurs qui jouent au plus près de leur public, conscients de leur modernité et ne renonçant jamais à la tradition de leur art...

LE RING-THÉÂTRE

Pourquoi le ring ? Parce que nous voulons des spectacles musclés et agiles. Parce que le théâtre est le lieu d'un conflit. Parce que l'opposition permet de penser. Parce que la prétendue "fin des idéologies" nous apparaît trop souvent comme un nouveau visage de l'éternelle raison du plus fort. Parce qu'on n'aime pas se laisser faire. Parce que nous préférons la considération pour le vrai adversaire à l'indifférence polie du consensus.

Pourquoi le ring ? Parce que nous pensons que le théâtre n'a pas à rougir de ses origines spectaculaires. Parce qu'il doit plus que jamais rester un lieu de réunion populaire et festive. Parce que le divertissement n'exclue pas la pensée et l'intelligence. Parce que voir le lieu du débat se réduire à l'arène des talk-shows télévisés nous attriste profondément. Parce qu'il s'agit de se passionner pour le combat des idées comme on suivrait un match de "bonne boxe".

Pourquoi le ring ? Parce que nous voulons un théâtre de lutte et de fair-play. De provocation et d'élégance. Un théâtre pour ceux qui ne seraient pas encore "revenus de tout"...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

GUILLAUME FULCONIS, METTEUR EN SCÈNE

Il suit tout d'abord une formation d'acteur au **Conservatoire de Région de Grenoble**, et obtient en parallèle une licence d'Arts du spectacle à l'**Université Stendhal**. Il travaille également comme scénographe pour plusieurs compagnies.

En 2012, il sort diplômé de mise en scène de l'**École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre** de Lyon (**ENSATT**) où il a travaillé sous la direction de Alain Françon, Christian Schiaretti, Christophe Maltot, André Markowicz, Evelyne Didi, Mathias Langhoff, Jacques Gabel, Rudy Sabounghi, Daniel Deshays...

Il a auparavant monté *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, *Zone* et *Quartier Général*, textes de Julie Rossello-Rochet. En 2012, il rejoint la troupe du **CDN de Besançon** dirigé par Christophe Maltot où il travaille comme assistant, metteur en scène et comédien. En 2013, il met en scène *Ajax* de Yannis Ritsos. Il enseigne l'art dramatique au Conservatoire d'Epinal.

SÉBASTIEN BONNEAU, COMÉDIEN

En 2009, il suspend ses études théâtrales pour intégrer le **Théâtre du Soleil** pour jouer dans *Les Naufragés du Fol Espoir* (Aurores). Il s'initie ensuite au cirque en intégrant la formation professionnelle de l'**École Passe Muraille** de Besançon. En parallèle, il crée la compagnie **Arsène Sélavy** et il collabore avec d'autres telles que la compagnie **Veux-Tu Bien Te Taire** et récemment, le **Théâtre Envie**. Il continue toujours à se former en faisant différents stages notamment auprès de Jeanne Mordo, Yoshi Oida, Karunakaran, Anna Pietsch, David Hayo.

CANTOR BOURDEAUX, COMÉDIEN

Après l'obtention d'un DUT en Génie Électrique et Informatique Industriel, Cantor Bourdeaux découvre le théâtre et intègre l'**ENSATT** en 2008. Il travaille notamment avec Evelyne Didi, Matthias Langhoff, Philippe Delaigue, Vincent Garanger...



AMÉLIE ESBELIN, COMÉDIENNE

Elle a commencé ses études de théâtre au **Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand** et elle entre en 2007 à l'**École supérieure professionnelle de Théâtre en Limousin** dirigé par Anton Kouznetsov, où elle obtient un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne et une licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial. Elle travaille avec différents intervenants comme Mladen Materick, Laurent Hatat, Alain Gautré, Brice Coupé, Oleg Koudriakov, Georges Bigot, Jean-Claude Fall, et Jacques Lassalle.

De 2010 à 2013, elle joue dans *M. de Maupassant* et *Memorandum pour Anna Politkovskaja* mis en scène par Anton Kouznetsov. Elle est comédienne et manipulatrice dans le spectacle *zhi4*, mis en scène par Dinaïg Stall et dans *Petit* mis en scène par Laure-Hélène Favennec. Elle assiste Cecile Vitrant à la mise en scène sur *Le Long de la grand'route* de Alan Payon. Elle joue dans *L'enfant froid* mise en scène Stéphane Benazet, assiste et manipule dans *Nonna* et *Escobar* de Alan Payon, compagnie **Les enfants sauvages** et dans *Des fraises en janvier* mise en scène Denis Boyer, à Londres.

CHARLOTTE DUMEZ, COMÉDIENNE

Après avoir découvert le théâtre dans la section **A3 de Salins-les-Bains**, elle a suivi une formation au **DEUST Théâtre** de Besançon puis de Aix-en-Provence. Elle a ensuite créé la compagnie **Veux-tu bien te taire** en 2010. Elle travaille aujourd'hui en tant que comédienne avec plusieurs compagnies et structures de Franche-Comté comme le **Théâtre de l'Unité**, le **Ring-Théâtre**, le **Pudding Théâtre**, **Catégorie Libre**, la compagnie **Gravitation**, **Teraluna**, **Arsène Selavy** ...



SÉBASTIEN HOEN-MONDIN, COMÉDIEN

Tandis qu'il se forme au **Conservatoire de Grenoble**, il est engagé en 2008 au **Théâtre de Création** sur un premier texte d'Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, *Pourquoi mes Frères et Moi on est parti*, qu'il retrouve comme partenaire de jeu dans *Je te connais depuis longtemps*, à la **MC2** sous la direction de Jean-Cyril Vadi avec qui il poursuit aujourd'hui sa cinquième création. Il travaille également auprès de Valérie Marinasse au sein de la **Comédie de Valence** et Lynda Devannaux. Il fait partie du collectif artistique **Troisième Bureau**.

AUDREY MONTPIED, COMÉDIENNE

Elle se forme au **Conservatoire de Lyon** de 2007 à 2009 puis à l'**ENSAD** de Montpellier de 2009 à 2012. Au cours de sa formation, elle travaille avec Sylvain Creuzevault, Claude Degliame, Evelyne Didi, André Wilms... Elle joue dans *Park* de Cyril Teste, ainsi que dans *État Civil*, d'après des textes de Lobo Antunes mis en scène par Georges Lavaudant, *Quartier Général* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Guillaume

Fulconis, *Les Numéros / Cabaret* de Hanokh Levin mis en scène par Richard Mitou. À sa sortie d'école, elle joue dans *RECORD* de Marion Pellissier, *Le Chien, la nuit et le couteau* de Mayenburg mis en scène par Toni Cafiero, *L'amour de Phèdre* de Sarah Kane et *Talk* mis en scène par Alexandre Blanc-Paradis, *Les Triplettes de Belleville Go Ouest* de Sylvain Chomet, *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après Lola Lafon et *Madam* mis en scène par Hélène Soulié, *Toute la joie possible des apaches* de Claire Perraudou, *Ça pourrait être l'école* d'Emmanuel Darley mis en scène par Denise Barreiros, *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Gerome Ferchaud...

En 2016, elle met en scène *Lettre au père* de Kafka et travaille à une adaptation de *Sommeil* de Murakami.

En Juin 2017, elle joue dans *Les Restes* de Charly Breton au **Printemps des Comédiens** à Montpellier.



KÉVIN SINESI, COMÉDIEN

Il se forme au **Conservatoire d'Annecy** puis au **Conservatoire de Grenoble**, notamment auprès de Gilles Arbona, Jacques Vincey ou Emmanuel Daumas. En 2008, il intègre l'**École de la Comédie de Saint-Etienne**, où il travaille sous la direction de Jean-Marie Villégier, Jean-Pierre Garnier, Redjep Mitrovitsa, Antoine Caubet, Jean-Claude Berutti, Dante Desarthe, Hervé Loichemol, Arnaud Meunier...

En 2011, son spectacle de sortie est *La Noce* de Bertolt Brecht, mis en scène par Yann-Joël Collin.

En dehors de sa formation, il joue régulièrement avec la **Compagnie des Gentils** dans différents spectacles dirigés par Aurélien Villard : *Le Labo des Gentils*, *Des cendres sous les toiles*, *Fiasco*, *Le carnaval des somnambules*...

En 2014, il joue dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Gilles Bouillon, au **CDR de Tours** et puis en tournée.

Sur la saison 2015 / 2016, il rejoint la compagnie **Le Chat du désert** et joue dans une adaptation de *La Mastication des morts* de Patrick Kermann mise en scène par Grégory Faive.

En février 2017, il intègre la création *Le Mariage* de la

compagnie **Demain il fera jour**.

Il est présent depuis les débuts du **Ring-Théâtre**. Sous la direction de Guillaume Fulconis il joue dans *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, dans *Quartier Général* de Julie Rossello, dans *Ajax* de Yannis Ritsos et dans *Edouard II* de Christopher Marlowe.

JULIEN TESTARD, COMÉDIEN

A l'issue d'une année au **Conservatoire de Lyon**, il intègre l'**ENSAD** de Montpellier, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms.

À sa sortie, en 2010, il joue dans *La Tempête*... de Georges Lavaudant, puis sous la direction de Matthieu Penchinat (*George Dandin* / Molière), Toni Cafiero (*Celle-là* / Daniel Danis), Emmanuel Ray (*Caligula* / Albert Camus). Il retrouve Georges Lavaudant pour *Cyrano de Bergerac* et joue dans *PLEINE* écrit et mis en scène par Marion Pellissier, avec qui il crée la compagnie **La Raffinerie**. Récemment il a travaillé avec André Wilms (*Preparadise*



Sorry Now / RW Fassbinder), Marie-Eve Signeyrole (*La Soupe Pop*), Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* / d'après Lola Lafon) et sur *Les Souliers Rouges* écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud.

Il a travaillé comme assistant à la mise en scène d'Evelyne Didi (*Tout au plus le minime minimum* / d'après San Clemente de Depardon) et d'André Wilms (*Kasimir und Karoline* / Ödön Von Horváth), et tourné sous la direction de Bruno Garcia (*Le Bon Samaritain*), Olivier Péray (*Un soupçon d'innocence*) et Merzak Allouache (*La Baie d'Alger*), ainsi que dans la série *Candice Renoir*.

CÔME THIEULIN, COMÉDIEN

Il se forme à l'**ENSATT** entre 2007 et 2010. Il y travaille avec Philippe Delaigue, Johanny Bert, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque.

A sa sortie d'école, il joue notamment dans *Quartier Général* mis en scène par Guillaume Fulconis, dans *Presque Macbeth* mis en scène par Damien Robert et Jeremy Lopez, *Le plan delta* mis en scène par Stephane Benazet, *Tartuffe 2012* mis en scène par

Laurent Verceletto, *2014* mis en scène par Dinaig Stall, *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Christophe Thiry, *A la nuit où j'ai tremblé* mis en scène par Nicolas Orlando au **Théâtre de la Cité Internationale**, *Edouard II* mis en scène par Guillaume Fulconis au **CDN de Besançon**, *Européana* mis en scène par Laurent Verceletto, *l'Enfant froid* mis en scène par Stephane Benazet, *Contagion* de Francois Begaudeau mis en scène par Valérie Grail au **Théâtre Paris Villette**.

QUENTIN DUMAY, RÉALISATEUR SONORE

Après une licence d'art du spectacle à **Paris X - Nanterre** où il reçoit les enseignements notamment de Jean Boillot, Jean-Michel Desprats, Jean Jourdeuil, Jean-Louis Besson et David Lescot. Quentin Dumay intègre en 2009 le département **Réalisation Sonore de l'ENSATT** sous la direction de Daniel Deshays et Michel Maurer. Cette formation lui ouvre des perspectives extrêmement variées sur les pratiques du son puisqu'il rencontre au cours de son cursus des intervenants issus des métiers techniques du son tels que Jean-Pierre Lafont, Olivier Levacon, Jérôme Musiani, Sébastien Noly, François-Xavier Weber mais



aussi des métiers artistiques : Hervé Birolini, Thierry Génicot, François Leymarie, Alexandre Planck...

Au théâtre, il travaille sur la création sonore des spectacles de Philippe Baronnet, Mathieu Bertholet, Natacha Dubois, Julie Duclos, Guillaume Fulconis, Caroline Guiéla Nguyen, Frédéric Leidgens, Françoise Lepoix, Lou Martin-Fernet, Olivier Maurin, Maxime Mansion, José Pliya, Lucie Rébéré, Hakim Romatif, Àrpád Schilling, Anisia Uzeymann...

À la radio, il a collaboré en tant que créateur sonore avec les réalisateurs Alexandre Planck et Christophe Hocké pour la réalisation de fictions **France Culture**.

lumière de petits projets. Il participe par exemple à l'accroissement de l'Association **Mal Lunée**, association axée en partie sur les arts du cirque.

A l'automne 2013, il part travailler quelques mois au **Théâtre Forum Meyrin** dans la banlieue genevoise, où il se forme à la machinerie. Cette formation lui permettra par la suite de devenir machiniste au **Théâtre National de Strasbourg**, où il exerce aujourd'hui également comme éclairagiste.

FLORIANE GAUDIN, COSTUMIÈRE

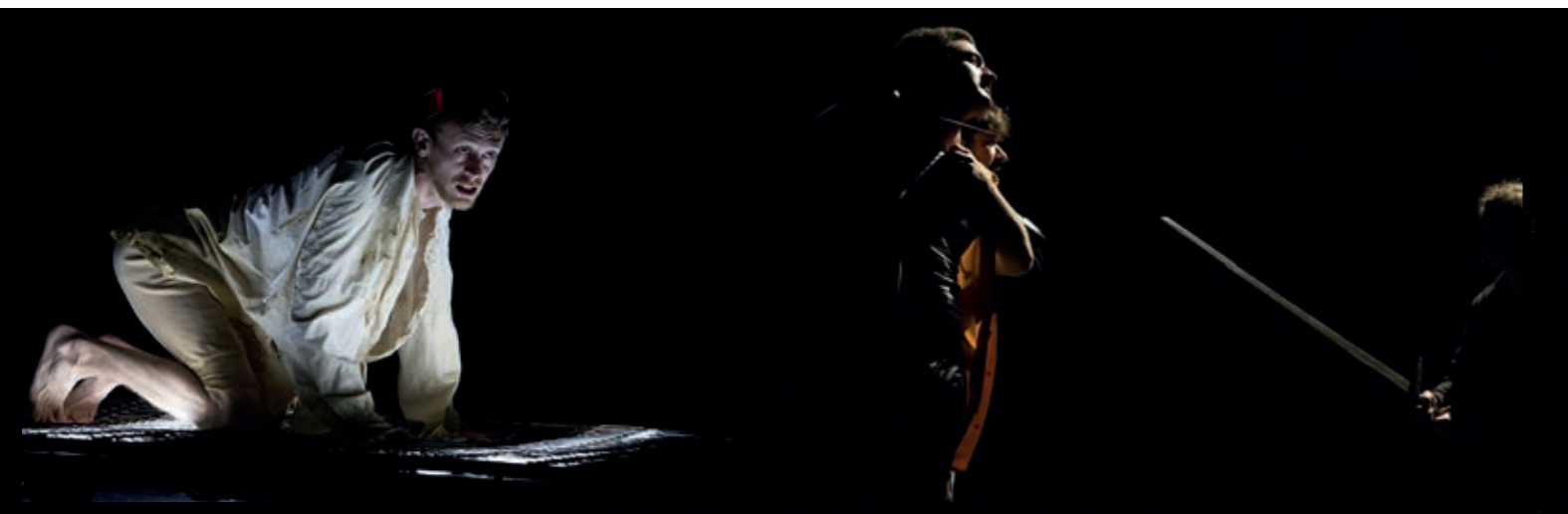
Après l'obtention d'un **BTS Design de Mode** à Marseille et d'une Licence d'Études théâtrales à la **Sorbonne Nouvelle** à Paris, Floriane Gaudin intègre l'**ENSATT** en **Conception Costume** en 2010, où elle rencontre l'équipe du **Ring-Théâtre**.

Depuis sa sortie, elle travaille au cinéma en tant que costumière sur de nombreux long métrage, *Suzanne* et *Réparer les vivants* (Katell Quillévéré), *La Fille du patron* (Olivier Lousteau), *Les Nouvelles de la planète Mars* (Dominik Moll), *Un Amour impossible* (Catherine Corsini),...

ELIAS FARKLI, ÉCLAIRAGISTE

Dans un premier temps, il suit la formation du **DMA, Régie de spectacle : option lumière** de Besançon, dont il sort diplômé en 2012. Durant sa formation, il travaille avec le petit label de musique électronique bisontin **BEAUBURO** et avec différentes compagnies étudiantes.

Par la suite, il diversifie ses expériences en s'attelant à divers projets associatifs ou étudiants, pour mettre en



Au théâtre, elle conçoit les costumes du spectacle *Agnès, hier et aujourd'hui* (Catherine Anne), *Russie mon amour* (Louise Lévêque), *Venezuela* (Patrice Douchet),...

AMANDINE LIVET, SCÉNOGRAPHE

Amandine Livet, scénographe-plasticienne, obtient un **BTS Arts Appliqués section Design** d'espace à l'**ESAA Duperré** à Paris puis une Licence à l'**Académie des Beaux-Arts de Vilnius** en Lituanie en 2009. En 2012, elle est diplômée du département scénographie de l'**ENSATT**. En 2014, elle acquiert un Master 2, Arts de la scène, sous la direction d'Olivier Neveux à l'**Université Lyon 2**. Depuis 2010, elle crée les décors de plusieurs metteurs en scène : Guillaume Fulconis (*Zone, Quartier Général, Édouard II*), Johann Bert (*Peer Gynt, Waste et De Passage pour les accessoires*), Olivier Letellier (artiste associé à Chaillot, *Je ne veux plus, La nuit où le jour s'est levé*), Lucie Rébéré (*Du sang sur les roses, Cross ou la fureur de vivre*), Sylvain Delcourt (*Conte d'hiver, Figaro-Divorce, Le panier*), Marie-Christine Mazzola (*Tu trembles*), Thomas Poulard (*Romulus Le Grand*).

De plus, elle conçoit des scénographies pour des festivals, des événements comme la **Nuit européenne des chercheurs** pour l'**Université de Lyon**, ou des spectacles musicaux comme *Les Françaises* (mise en scène Quentin Bouissou). Enfin, elle a accompagné les élèves d'écoles nationales de théâtre lors de workshops à Shanghai (Chine) et à Rabat (Maroc).

CÉLINE CHAGNAS, CHARGÉE DE PRODUCTION

Après une formation en théâtre et opéra à l'**Université de Nantes** et en médiation culturelle à l'**Université de Tours**, elle débute au **Plessis Théâtre** en tant qu'attachée de communication et relations publiques. Son parcours s'orientera ensuite vers les arts de la rue avec la compagnie **La Toupine** en Haute-Savoie. En 2013 elle devient l'administratrice de la cie **Les Inachevés** de Moïse Touré. En 2014 elle crée avec Fanny Fait la compagnie **A Corps Dissidents**. Depuis 2016, elle collabore, en tant que chargée de production, avec les compagnies **La Grande Horloge** (Fani Carencio) et **Moitié Raison - Moitié Folie** (Nathalie Chemelny). Elle rejoint l'équipe du **Ring-Théâtre** début 2017.

DANS LA PRESSE

De bruit et de fureur

Monter « Édouard II » de Marlowe quand on est une jeune compagnie, c'est culotté. Mais ce Ring-Théâtre n'a pas froid aux yeux et se montre globalement à la hauteur de l'enjeu.

[...]

Ils sont une douzaine sur le plateau de la belle salle Laurent-Terzieff que met l'ENSATT, prestigieuse école, à disposition de ces « Scènes d'automne », dont la raison d'être est d'accueillir de jeunes metteurs en scène sortis de ses rangs les années précédentes. Un tremplin bienvenu. C'est donc le cas de Guillaume Fulconis, le metteur en scène de cet *Édouard II*, mais aussi de quelques-uns des comédiens, comme Cantor Bourdeaux qui interprète Mortimer dans la pièce.

[...]

Un spectacle très physique, rapide et violent...

Côme Thiéulin, avec son corps fluet, presque malingre, ne fait évidemment pas le poids en face des barons aux carrures et costumes de rugbymen que leur prête Floriane Gaudin. Ainsi représentés, Kent, York, et autres seigneurs, rugissant, se jetant volontiers dans la mêlée, figurent fort bien la force de ces gouverneurs de province à une époque, le XIV^{ème} siècle, où ils étaient de sérieux concurrents pour les rois. Ils évoquent aussi la brutalité de ces guerres très physiques.

Si le premier acte nous est joué dans sa quasi-intégralité (et dans la traduction de Markowicz), Guillaume Fulconis fait le choix de donner un coup d'accélérateur à la pièce et à l'histoire, traitant les quatre actes suivants à un rythme enlevé : dès lors, les péripéties s'enchaînent et le metteur en scène intervient de plus en plus souvent pour éclairer une intrigue qui, sinon, serait vraiment enchevêtrée.

...mais aussi jeune, insolent, drôle, intelligent

En réalité, plus on avance dans la pièce, plus il taille à coups de hache dans le texte, plus il s'en affranchit. Cela présente quelques avantages, celui d'abrèger la durée n'est sans doute pas le plus minime. Cette distance introduit aussi beaucoup d'humour et, bien entendu, de rythme. Ainsi, les jets de peinture rouge ne trompent évidemment personne, mais l'arrivée de la costumière se plaignant à chaque fois du surcroît de travail que ces taches lui occasionnent, complètement décalée, apporte une respiration joyeuse dans cet imbroglio tonitruant et le fracas des armes...

[...]

Globalement, on est bien chez Marlowe dont on entend parfaitement le texte (ces jeunes acteurs font preuve d'une belle diction, qualité hélas mal partagée par leurs contemporains) et, avec sa douzaine d'acteurs, le Ring parvient à nous faire traverser une vingtaine d'années, la Manche et les forêts de France, à nous mener de guerre en cachot, de lit amoureux en salle du conseil, en nous guidant avec beaucoup de dextérité et sans jamais nous perdre ni nous ennuyer. Il nous propose du rire, du bruit et de la fureur, mais surtout du spectacle, ce qui est la raison d'être de cette jeune compagnie.

Trina Mounier

extraits de l'article paru dans *Les Trois Coups*, le 2 décembre 2015
<http://lestroiscoups.fr/edouard-ii-de-christopher-marlowe-lensatt-a-lyon>



CONTACT

RING-THÉÂTRE

Association Plus proche toutefois du ring

25E avenue de la Vaîte
25000 Besançon
theatre.ring@gmail.com

Direction artistique

Guillaume Fulconis 06 71 45 05 09

Diffusion

Cantor Bourdeaux 06 98 20 72 71

Kevin Sinesi 06 71 50 80 15

Julien Testard 06 23 13 05 61

Administration / Production

Céline Chagnas 06 69 39 01 67

<http://www.ring-theatre.net>

retrouvez plus de photographies et de vidéos
du spectacle sur notre site internet

